Titre : **47ème BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **S.H.D.**
Référence : **IMPRIMERIE OLIVIER-JOULIAN** **DRAGUIGNAN** **1920**	Transcripteur : **Sébastien AVY** Date : **Février 2011**

Ancestramil

A2g - 2250 (bis)

LE 47e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS PENDANT LA GRANDE GUERRE 1914-1918

DRAGUIGNAN
IMPRIMERIE OLIVIER-JOULIAN
—
1920

AFFAIRES AUXQUELLES LE BATAILLON A PRIS PART & REGIONS OU IL A TENU DES SECTEURS

---- * ----

1914	Août	Péronne
	Septembre	Combat de Verberie
		Bataille de la Marne
		Bataille de l'Aisne
	Octobre	Secteur de Bucy-le-Long. – Crouy
		Secteur de Billy. – Ste-Marguerite
1915	Janvier	Attaque et Secteur de Ste-Marguerite
	Février	Secteur de Bonval
	Avril	Sattel
		Reichackerkopf
		Klizerstein
	Mai	Almatt
	Juin	Attaque de Metzeral
	Juillet	Reichackerkopf
		Sattel
	Août	Reichackerkopf
		Klizerstein
	Septembre	Sondernach
	Octobre	Hecken
	Novembre	Metzeral. – Sondernach
	Décembre	Hartmannsweilerkopf
1916	Janvier	Hartmannsweilerkopf
	Février / Mars	Metzéral. – Sondernach
	Avril / Mai	Col du Bonhomme
	Juin	Barenkopf
	Août / Nov.	Bataille de la Somme. – Maurepas. – Le Forest. – Sailly. – Saillisel
	Décembre	Sondernach
1917	Janvier	Sondernach
	Avril / Mai	Région de Meaux
	Juin	Sapigneul
	Août / Sept.	Craonne : Secteur Californie ; Secteur Casemates
	Nov. / Déc.	Italie
1918	Janv. / Mars	Italie : Occupation des Secteurs. – Tomba. – Monfennerra.
	Mai / Juin	Secteur de Dickebusch
	Juillet	Champagne : Secteur du Balcon et d'Auberive
	Août	Poursuite à l'est de Montdidier. – Faverolles, Tilloloy, Crapeaumesnil. – Baulieu-les-Fontaines.

Ancestramil

Octobre	Attaque de la ligne Hindenburg. – Enlèvement de Morcourt (4 octobre). – Secteur d'Etreux (canal de la Sambre).
Novembre	Attaque du canal de Sambre et poursuite jusqu'à Glageon.

Ancestramil

COMMANDANTS SUCCESSIFS

Capitaine Adjudant-Major **LATIL Julien**, du 3 août au 7 septembre 1914 ;

Capitaine **TREMEAU,** du 7 au 13 septembre 1914 ;

Capitaine **BIELLUT,** du 13 au 20 septembre 1914 ;

Capitaine **CASTEL**, du 20 au 23 septembre 1914 ;

Commandant de **DOUGLAS**, du 16 octobre 1914 au 24 juin 1915 ;

Commandant **VOIRIOT**, du 24 juin au 24 août 1915 ;

Commandant **NOAILLE**S, du 24 août 1915 au 16 décembre 1916 ;

Commandant **TISSOT**, du 20 décembre 1916 au 15 mars 1919.

MOBILISATION - CONCENTRATION

Le 47ème bataillon de réserve se forme à Draguignan (Var), sous le commandement du capitaine **LATIL**, adjudant-major au 7ème B.C.A. – Prêt à entrer en ligne, il est d'abord sous les ordres du général commandant la 65ème Division de réserve, puis passe sous le commandement du général de division, gouverneur de Nice.
Le 2août 1913, il s'embarque à la gare de Draguignan avec un effectif de 1.152 hommes : il est dirigé sur Chatel, et cantonne à Igney. Il fait alors partie du 8ème Corps d'Armée.
Le même jour, il est embarqué à Chatel pour débarquer le 27 août à Mongueau près d'Amiens.
Il cantonne à Boves avec les 63ème, 64ème et 67ème bataillons de Chasseurs qui forment avec lui un seul
Groupe sous le commandement du lieutenant-colonel **SERRET**, de l'état-major de l'Armée.

COMBATS DE VERONE ET VERBERIE

Le 28 août, ce groupe quitte Boves en autobus, débarque à Villers-Carbonnel et se porte sur Peronne où un violent combat s'engage avec les troupes ennemies qui, supérieures en nombre, nous obligent à nous replier sur Rosieres en Santerre puis sur Montdidier et le Monchel.

Le bataillon est dirigé en autobus sur Verberie qu'il organise défensivement et le 1er septembre il occupe le plateau à l'est de Verberie où un engagement violent a lieu avec les Troupes Allemandes qui ont franchi l'Aisne dans la région de Compiègne. Un nouveau repli sur Senlis et Fresnoy en Tille est imposé au bataillon qui est enfin dirigé sur Beaumont.
Le 2 septembre, le lieutenant-colonel **SERRET** quitte le commandement du groupe qui passe sous les ordres du capitaine **BAUZIERS**, commandant le 64ème B.C.P.

Amicale Tramil

BATAILLE DE LA MARNE

Le bataillon prend part à la bataille de la Marne : Le 6 Septembre, il arrive à Bouillancy, où le soir même il participe à l'attaque prononcée dans la direction d'Etavigny par les 42ème et 35ème Régiment d'Infanterie.
Le 7 Septembre, le combat continue dans le bois au nord du village de Bouillancy.
Le capitaine **LATIL**, blessé au cours de cet engagement est remplacé à la tête du bataillon par le capitaine **TREMEAU** de la 8ème compagnie.
Les 8 et 9 septembre, le bataillon occupe Bouillancy, il est à la disposition du général commandant la brigade.

BATAILLE DE L'AISNE

Il prend part à la poursuite des Armées Allemandes qu'il rencontre au N.O. de Vic-sur-Aisne, il leur enlève la ferme de Confrecourt (13 septembre 1914) et repousse à la baïonnette plusieurs contre- attaques au cours desquelles le capitaine **TREMEAU**, blessé, passe le commandement du bataillon au capitaine **BIELLUT**, de la 10ème compagnie.

Le 14 septembre, le bataillon attaque la côte 150 au N.O. de Nouvron, mais il est arrêté par un violent tir de barrage de l'artillerie ennemie : il est dès lors placé en réserve de secteur.

Le 20 septembre, il attaque la crête de Vingré ; c'est dans le ravin de Vingré que s'engage un violent combat et que le capitaine **BIELLUT**, blessé est remplacé par le capitaine **CASTEL** de la 7ème compagnie.

Le 23 septembre, le bataillon occupe le plateau au Nord de Vingre, attaque l'ennemi sur ses positions, sans succès, perdant le capitaine **CASTEL**, qui commandait le bataillon, et tous les Officiers sauf le lieutenant **BERAUD** qui prend le commandement du bataillon.

Le 25 septembre, le Groupe des 4 bataillons est placé sous le commandement du lieutenant-colonel **FRANCHET d'ESPEREY**.

Dès lors commence la guerre de tranchées.

Le 16 octobre, le commandant **de DOUGLAS**, de l'E.M. de l'armée, prend le commandement du bataillon qui occupera le secteur de Ste-Marguerite et de Bucy-le-Long.

ATTAQUE DU PLATEAU DE CROUY

Le 7 novembre, le 47e bataillon coopère à l'attaque de la Vè Armée sur le Plateau de Crouy. Le 13 janvier, il prend part à la défense de Ste-Marguerite. Menacé d'encerclement par suite de la retraite des fractions voisines, le bataillon, après une énergique résistance, est contraint de se replier.

ATTAQUE DE METZERAL

Le bataillon occupe ensuite les Secteurs de Bonval et du Sattel, où une forte attaque ennemie enlève un élément de tranchée à un bataillon voisin. Le 47e bataillon attaque 5 fois sans pouvoir reprendre le terrain perdu. Il occupe ensuite le Secteur de Klitzerstein et de l'Almatt ; les 15 et 16 juin, il appuie l'attaque des 6e et 24e bataillons qui enlèvent le Brunkopf, Eschwadd et Metzeral ; le 9 juillet, il participe avec les mêmes bataillons à l'attaque de la côte 644, mais cette opération échoue sous le feu meurtrier de l'ennemi.
Le groupe des 4 bataillons est dissous le 26 août ; le 47e fait ensuite partie de la 1ère brigade de la 66e Division.

Ancestramil

Le bataillon, qui était sous les ordres du commandant **de DOUGLAS**, passe sous le commandement du commandant **VOIRIOT**, Chef l'E.M. à la 4è brigade (24 juin 1915), et enfin sous celui du capitaine NOAILLES, de la 10è compagnie, qui est nommé Chef de bataillon le 29 septembre 1915.

HARTMANNSWEILERKOPF

Le bataillon occupera plus tard les Secteurs de Metzeral, Sondernach, Heicken, Hartmannsweilerkopf où, après un bombardement violent l'ennemi réussit à prendre pied dans les tranchées. Renforcé par d'autres éléments, le bataillon prononce quatre attaques successives ; il gagne du terrain sans toutefois reprendre le terrain abandonné. Une cinquième contre-attaque dont le commandement est confié à un capitaine du 12è bataillon de Chasseurs permet au bataillon de récupérer les tranchées perdues, de faire 12 prisonniers et d'enlever une mitrailleuse. L'ennemi attaque de nouveau sans succès ; puis il déclenche un bombardement d'une violence inouïe, à la suite duquel les tranchées sont complètement nivelées. Le bataillon est décimé ; l'ennemi a pris pied dans la tranchée de 1ère ligne, mais sans progresser davantage. Au cours de cette terrible lutte, 7 et 8 janvier, les pertes ont été de 8 officiers et 414 hommes.
Le bataillon occupe ensuite les Secteurs de Metzeral, Sondernach, Col du Bonhomme et le Barenkopf. Il fait alors partie (18 mars) de la 1ère brigade (Colonel **BOYE**) de la 46e Division (Général **GRATIER**).

CAMP DE SAFFAIS

Le bataillon quitte les tranchées pour le Camp de Saffais (juillet 1916) où il se prépare à la grande offensive de la Somme.

BATAILLE DE LA SOMME

A Maurepas, au cours des engagements du 18 août au 2 septembre, le bataillon montre une énergie et un entrain splendides. Mais l'ennemi doté d'une puissante artillerie, et dont les tranchées sont garnies de mitrailleuses, résiste vigoureusement, et ne se laisse entamer qu'en infligeant de lourdes pertes à l'assaillant.
Le 5 novembre, le bataillon prend part à l'attaque de Saillisel, où il enlève la 1ère ligne ennemie ; pendant cette journée le capitaine **LAURENT** et l'adjudant **CALVET** ont fait preuve d'une audace et d'une bravoure remarquable. Le 10, il s'empare d'un ouvrage fortement organisé. Cette période est excessivement dure en raison du terrain transformé en une mer de boue qui rend la progression et les ravitaillements très pénibles.

SECTEUR DE SONDERNACH

Après un repos de quelques jours à Saulxures (Vosges), le bataillon vient occuper le secteur de Sondernach où il séjourne du 15 décembre à fin janvier 1917.

Le 21 décembre, le commandant **TISSOT** prend le commandement du bataillon.

CAMP D'INSTRUCTION DU VALDAHON

Ancestramil

En février et mars 1917, le bataillon stationne au camp du Valdahon où il perfectionne son instruction militaire, en vue de la grande offensive projetée.

OFFENSIVE DU 16 AVRIL 1917

Le bataillon rassemblé aux abords de Mezy dans la journée du 16 avril, a pour mission de franchir l'Aisne, en ce point pour participer à l'exploitation stratégique du succès.
Les lignes Allemandes n'ayant pu être rompues, le bataillon est reporté en arrière.

SECTEUR DE BRIMONT (26 AVRIL – 22 MAI)

Le bataillon est en réserve de C.A. puis de D.L., à Chenay et Merey. Il participe aux travaux de défense dans ce secteur.

SECTEUR DE SAPIGNEUL (1er AU 24 JUIN)

Le bataillon occupe les tranchées de 1ère ligne au Sud et près de Sapigneul. Les travaux d'organisation effectués, lui valent les félicitations du général **de MONTDESIR**, commandant le Corps d'Armée.

CHEMIN DES DAMES

Après un repos de 15 jours, pendant la 2ème quinzaine de juillet, à Ozoir la FerrièrE (où le bataillon se rend par étapes) et une période d'instruction, du 7 au 22 août, au Camp de Chéry-Chartreuve, le bataillon occupe le Secteur du Chemin des Dames (Plateau de Californie et des Casemates). Ces positions, enlevées à l'ennemi après l'offensive du 16 avril 1917, nous sont disputées sans relâche. Toutes les attaques sont repoussées, et, grâce à notre ténacité, nous restons maîtres d'un plateau que l'ennemi avait formidablement organisé. (Le lieutenant **LESTOURNAUD** et l'adjudant-chef **ALBERT** sont blessés mortellement le 4 septembre).

Après les affaires du Chemin des Dames, repos dans les cantonnements de Loupeigne et de Courlandon, jusqu'au moment du départ en Italie.

SEJOUR EN ITALIE
(du 7 novembre 1917 au 9 avril 1918)

Au moment où les armées austro-allemandes atteignent la Piave une Armée Française d'Italie se forme sous les ordres du Général **FAYOLLE**. La 46è Division en fait partie. Embarquement à Fismes le 2 novembre 1917. Le bataillon débarque à Parona, près Vérone, le 7 novembre et cantonne dans la région du lac de Garde (Pastrengo, Peschiera, Rivoltella, Calcinatello).

Le 15 novembre il est transporté en T.M. à Cornedo, puis cantonne à Schiavon et Marano Vicentino, du 11 décembre au 8 février, d'où il fait mouvement sur Pozzo-Leone, Assolo, Granigo, pour venir occuper le Secteur du Molte-Tomba Montfenera.
Reconnaissances d'officiers dans la montagne (Est de Cornédo ; N.E. de Marostica ; Nord de Thiene).

Ancestram.fr

Du 12 février au 22 mars, le bataillon complète les défenses du Tomba-Montfenera et exécute des reconnaissances sur l'Ornic.

9 avril départ pour la France ; embarquement à Carmignano di Brenta.

SOMME. – BELGIQUE (12 AVRIL – 28 JUIN)

Le bataillon débarque à Gisors le 12 avril, et gagne successivement par étapes Picquiny, Beauquesne, puis les environs d'Abeele (Belgique). Il fait dès lors partie du détachement d'Armée du Nord : général **de MITRY**.
Le 28 mai, le bataillon attaque les positions ennemies au N.-E. de l'Etang de Dickebusch (Scottich Wood et Ridge Wood). Ces positions sont âprement disputées des deux côtés. Au cours de cette journée, la 9è compagnie (capitaine **GENAY**) se distingue par sa belle conduite ; elle est citée à l'Ordre de la Division. Le 8 juin au cours d'une contre-attaque qu'il exécute, le Sous-lieutenant **RONCHAIN**, fait 20 prisonniers, et capture 4 mitrailleuses.

Pendant cette période, les pertes du bataillon sont sévères. Le capitaine **GENAY**, qui a conduit sa compagnie à l'assaut avec un entrain magnifique, est tué ; ses 2 lieutenants sont grièvement blessés ; presque tous les cadres de cette compagnie sont mis hors de combat. Dans les autres Unités, les pertes en Officiers sont de 2 tués et 9 blessés.

Le bataillon quitte le 23 juin la région de Dickebusch et s'embarque le 28 à destination de la Champagne.

CHAMPAGNE
SECTEUR DU BALCON. – SECTEUR D'AUBERIVE
(20 juillet – 2 août)

Le bataillon occupe, d'abord, dans le Secteur du Balcon la 2è position, à l'Ouest de Laval, puis la position intermédiaire au Sud de Mesnil les Hurlus.

Le 15 juillet 1918, la grande attaque Allemande, précédée d'un bombardement intense est arrêtée par les éléments avancés de la 170è Division.

Le bataillon occupe ensuite les tranchées au Sud d'Auberive, à l'Ouest de la Suipppe.

Le 26 juillet, un formidable bombardement par obus à gaz, inflige au bataillon des pertes sérieuses.

Le 5 août, la constitution du bataillon est modifiée : il comprend dès lors : 1 S.H.R., 3 compagnies, 1 compagnie de Mitrailleuses, à 2 pelotons.
7 août, embarquement en chemin de fer pour la Somme. 18 août, débarquement à Verberie, puis transport en T.M.

FAVEROLLES – TILLOLLOY. - CRAPEAUMESNIL
(9 août – 5 septembre 1918)

Le bataillon prend part à l'attaque bataillon prend part à l'attaque du village de Faverolles (10 août) où il entre à midi. La poursuite continuant, la 46^{e} Division atteint Forestil-Fescamps.

Ancestram

Le bataillon est placé en soutien du 7è B.C.A. Quelques jours plus tard il attaque le village de Crapeaumesnil (20 août) fortement tenu par des mitrailleuses ennemies qui empêchent toute progression. Au cours de cette attaque, le Sous-lieutenant **BULLE** est tué. Un violent bombardement par obus à gaz (25 août) vient encore éclaircir les rangs du bataillon.
Réserve du 1er Groupe, le bataillon occupe successivement Tilloloy, 28 août, Avricourt, 29 août, et Beaulieu les Fontaines, 30 août - 3 septembre.

La poursuite du 1er Groupe se termine le 5 septembre, devant le Canal du Nord.
Repos à Maignelay, du 6 au 28 septembre.

ATTAQUE DE LA LIGNE HINDENBURG
MORCOURT (CANAL DE SAINT-QUENTIN)

Le bataillon suit la progression du 2è Groupe par Roupy et le Fayet. Le 3, il stationne aux abords de la « GAIETE » et reçoit l'ordre d'attaquer Morcourt, le lendemain 4, au point du jour.

Le bataillon attaque la moitié Sud du village en liaison avec le 62è, qui attaque la moitié Nord. L'attaque réussit et pendant 48 heures, le bataillon résiste à toutes les contre-attaques ennemies, sans perdre un pouce de terrain.
La prise de Morcourt vaut au bataillon une citation à l'Ordre de l'Armée. (Voir à l'annexe, le Rapport sur le combat de Morcourt).
Après un repos de quelques jours, dans le ravin aux environs de la « Gaieté », le bataillon reprend le 15, les opérations de poursuite.

OPERATIONS SUR LE CANAL DE LA SAMBRE
ET POURSUITES JUSQU'A L'ARMISTICE
(19 octobre – 11 novembre)

Le 1er Groupe se porte dans la direction d'Etreux, la Division est en 2è ligne.
Le 19, le bataillon vient occuper la boucle du Canal de la Sambre entre Rue Neuve et Etreux. Il a pour mission de rejeter sur la rive Est du Canal les éléments ennemis qui forment encore tête de pont à l'Ouest du Canal. Le Château qui borde le Canal à l'Ouest de la Rue Neuve, passe successivement des mains de l'ennemi aux nôtres. Ce Château bien organisé et solidement défendu par l'ennemi reste en sa possession jusqu'au 4 novembre.

Du 30 octobre au 3 novembre, le bataillon est au repos à Seboncourt.

Le 4 novembre a lieu l'attaque générale du Canal de la Sambre. L'ennemi se replie. Le bataillon franchit le Canal le 5 novembre en soutien du 2è Groupe.

Le 6, il entre le premier dans le Nouvion.

Le 7, il continue la poursuite, en soutien du 3è Groupe par les Réseaux et Chevireuil.

Le 9, le bataillon est en tête du 1er Groupe avant-garde de la Division. Il poursuit l'ennemi par Etroingt, le pont de l'Ecluse et Glageon, précédé de patrouilles de l'escadron Divisionnaire. Sans se soucier des mitrailleuses ennemis, il gagne 11 kilomètres en 4 heures et arrive en vue de Glageon les chiffreurs du G.Q.G. Allemand.

Le 9 au soir, relève de la 46e Division par une Division d'Infanterie.

Le bataillon cantonne aux Reteaux le jour de la signature de l'Armistice.

****

Ancestramil

ANNEXE

CITATIONS A L'ORDRE

(**Ordre 1ère ARMEE, N° 158, du 11 novembre 1918)**

Le Général commandant la 1ère Armée, cite à l'Ordre de l'Armée

LE 47ème BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

« *Bataillon d'une ténacité et d'un allant splendides. S'est de nombreuses fois distingué au cours de la campagne.*
« Le 4 octobre 1918, sous le commandement du chef de bataillon ***TISSOT****, a forcé le passage du Canal de Saint-Quentin, et, en dépit des marais et de la résistance acharnée de l'ennemi, s'est emparé du village de Morcourt, faisant plus de 150 prisonniers ; s'emparant de nombreuses mitrailleuses et d'un butin considérable.*
« A maintenu ses gains malgré les contres-attaques les plus violentes. »

**
*

(Ordre 1ère ARMEE, N° 223, du 1er janvier 1919)

Le Général commandant la 1ère Armée, cite à l'Ordre de l'Armée

LE 1er GROUPE DE BATAILLONS DE CHASSEURS
(Comprenant les 7ème, 13ème et 47ème bataillons de Chasseurs)

« *Le 1er Groupe de Chasseurs, commandé par le lieutenant-colonel* ***BEAUSER****, et comprenant le 7ème bataillon (commandant* ***BURTAIRE****), le 13ème bataillon (commandant* ***CORNIER****) et le 47ème bataillon (commandant* ***TISSOT****) :*
« A résisté en 1917, sans lâcher un pouce de terrain et malgré les pertes considérables, à de nombreuses attaques allemandes dans le Secteur de Courcy et sur les Plateaux de Craonne.
« Jeté le 27 mai 1918, dans la Bataille devant Ypres, a, par une contre-attaque fougueuse, en pleine nuit dans un terrain inconnu, arrêté une offensive Allemande, puis par d'incessants efforts, dégagé en 15 jours le flanc droit de l'Armée Anglaise. A ainsi contribué puissamment à sauver Ypres. Le 24 juillet en Champagne, engagé par bataillons séparés, à repris à l'ennemi une partie des points d'appui volontairement abandonnés le 15. Au mois d'août à enlevé Tilloloy, entamé la puissante position allemande de Crapeaumesnil, harcelé l'ennemi dans une poursuite victorieuse, jusqu'au Canal du Nord. En octobre a percé la position Hindenbourg. A terminé la Guerre à l'avant-garde de la poursuite, bousculant les mitrailleurs ennemis en gagnant 11 kilomètres en 4 heures. »

**
*

Ancestramil

Par Ordre Général, N° 142 « F » du G.Q.G., du 25 décembre 1918,
le droit au port de la Fourragère aux couleurs du Ruban de la CROIX DE GUERRE,
est conféré au :

47ème BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

Par le Maréchal de France, commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est.

« Le 47ème bataillon de Chasseurs Alpins ayant obtenu deux citations à l'Armée pour sa belle conduite devant l'ennemi. »

**
*

Ordre 46ème Division, N° 52, du 7 juin 1918

Le Général commandant la 46ème Division, cite à l'ordre de la Division :

LA 9ème COMPAGNIE DU 47ème BATAILLON DE CHASSEURS

« *Sous l'énergique impulsion de son Chef, le capitaine **GENAY**, s'est portée le 28 mai 1918, à l'attaque de la position ennemie, avec un entrain remarquable.*
« Parvenue rapidement dans la zone de l'objectif fixé, s'y est maintenue toute une journée, malgré sa situation critique en flèche les Unités voisines n'ayant pu progresser. Ayant perdu tous ses Officiers, a continué néanmoins à lutter avec la plus grande opiniâtreté contre l'infiltration de nombreux groupes ennemis. Belle Unité, très disciplinée, animée d'un excellent esprit. »

**
*

RAPPORT SUR LA PRISE DE MORCOURT

1° *Reconnaissances*. – Ont pu être faites la veille de l'attaque, à la tombée de la nuit et au cours de la nuit, sans difficultés.
L'une d'elles commandée par un sous-officier a capturé deux petites postes placés le long du Canal, faisant au total 17 prisonniers ;

2° *Difficultés du terrain*. – Le bataillon a utilisé deux passerelles pour franchir le Canal, l'une d'elles, celle du Nord (300 mètres Nord du passage de Brocourt) en très mauvais état, beaucoup d'hommes sont tombés à l'eau pendant le passage.
Entre le Canal et le village, 300 mètres de terrain entièrement marécageux, coupé de plusieurs lignes d'eau parallèles au Canal, à franchir par le bataillon sur deux uniques pistes composées de mauvaises planches, placées bout-à-bout.
Devant le village, un réseau de fil de fer à traverser et la tranchée Hachembourg.
Le village est défendu par une nombreuses garnison, ayant beaucoup de mitrailleuses dont une sous blockhaus au Sud du village, le long du chemin de fer ; quantité d'abris souterrains ou caves dans le village.

Ancestrami

3° ***Progression de l'attaque.*** – A l'heure H, le bataillon est déployé sur la rive Est du Canal, a cheval sur les pistes du marais, les deux compagnies de tête, (7è et 9è) franchissent ces pistes au pas de course. La compagnie qui a pour objectif la lisière Sud de Morcourt est assez éprouvée par le tir de l'artillerie ennemie et des mitrailleuses du blockhaus et du chemin de fer.
Malgré ces difficultés le bataillon débouche comme une trombe dans le village et atteint d'un seul élan son objectif après avoir réduit plusieurs mitrailleuses placées le long du chemin de fer et la lisière Est du village.
A l'intérieur du village, les grenadiers jettent sans s'arrêter des grenades dans les caves.
La 8è compagnie arrive derrière et complète le nettoyage du village.
La 9è compagnie a particulièrement souffert du tir des mitrailleuses qui se trouvaient sur son flanc droit pendant la progression : mitrailleuses du blockhaus et de la tranchée Humide.
Une demi-heure après l'heure H, les objectifs étaient atteints.
A noter que le bataillon a attaqué avec des effectifs très réduits : 70 fusils par compagnie environ.

4° *Contre-attaques ennemies.* – 1° Contre-attaque générale de l'ennemi une heure environ après la prise du village, venant de la tranchée Humide et des Hiboux, sur tout le front du bataillon, elle est assez vigoureuse. Elle est complètement arrêtée et uniquement par nos feux, sans le secours d'aucun barrage d'artillerie ;

2° Contre-attaque vers 20 heures sur la 7è compagnie venant de la direction de TILLOY. Arrêtée nette, par nos feux et notre barrage d'artillerie ;

3° Nouvelle contre-attaque vers 22 heures, cette fois sur les deux compagnies venant des Hiboux et de la tranchée Humide. Egalement repoussée par nos feux et le barrage. On a entendu de nombreux boches blessés poussant des cris ;

4° Le 5, journée calme.

Vers 21 heures, une forte reconnaissance ennemie tente de déboucher devant le front de la 9è compagnie. Egalement repoussée par nos feux et le tir de barrage. Le bataillon n'a pas perdu un pouce de terrain depuis la prise de ses objectifs, malgré toutes les contre-attaques ;

5° *Pertes. – Captures.* – Pendant ces deux journées de combat, le bataillon a **perdu : 3 officiers** dont un très grièvement blessé et 66 Chasseurs dont 12 tués et 54 blessés.
En comptant les prisonniers faits par la reconnaissance 154 prisonniers dont un officier.
Pris 6 mitrailleuses dont 4 lourdes, 3 lance-bombes et des quantités de munitions.

****

Ancestramil

TABLEAU NOMINATIF

DES OFFICIERS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR

Combats de Péronne et Verberie :

Lieutenant **ANDREANI Philippe**	Péronne	28 août 1914
Lieutenant **FANNUCCI**	---	---

Bataille de la Somme :

Lieutenant **MOUNIER Auguste**	Bouillancy	9 septembre 1914
Sous-lieuten. **POLIDORI Philippe**	---	---

Bataille de l'Aisne :

Capitaine **TREMEAU**	Confrecourt	13 septembre 1914
Capitaine **CASTEL Constant**	Vingre	23 septembre 1914
Sous-lieuten. **GONDRAN Eugène**	---	---
Sous-lieuten. **GIRARD Jean**	---	---

Attaque du Plateau de Crouy :

Capitaine **LATIL Julien**	Crouy	12 janvier 1915

Attaque de Metzeral :

Lieutenant **PIROT Jean**	Reichackerkopf	11 mars 1915
Sous-lieuten. **NICOLAI Antoine**	---	25 avril 1915

Hartmannsweillerkopf :

Lieutenant **PAOLI Martial**	Hartmannsweillerkopf	7 janvier 1916
Sous-lieuten. **CANIER Louis**	---	28 décembre 1915
Sous-lieuten. **COUSSIERE André**	---	---
Sous-lieuten. **ALBERTINI J.-B^{te}**	---	avril 1915
Sous-lieuten. **KELLER Joseph**	Barrenkopf	18 juin 1916

Bataille de la Somme :

Sous-lieuten. **PASCAL Pierre**	Maurepas	22 août 1916
Lieutenant **VELAY Gaston**	---	25 août 1916
Lieutenant **VALOT Gustave**	---	---
Lieutenant **BESSON Léon**	---	---
Sous-lieuten. **POISSON Charles**	---	---
Sous-lieuten. **CABOU Jean**	Sailly-Sallisel	6 novembre 1916
Sous-lieuten. **LEOTARD François**	---	---
Sous-lieuten. **DUVIGNEAU J.-M.**	---	---
Sous-lieuten. **de la CHEVASNERIE**	---	---

Ancestrami

Chemin des Dames :

Sous-lieuten. **LESTOURNEAU Julien**	Plat. de la Californie	5 septembre 1917

Etang de Dickebusch :

Capitaine **GENAY**	Dickebusch	28 mai 1918
Sous-lieuten. **BRECHET**	---	---
Lieutenant **FERAUD**	---	29 mai 1918

Auberive :

Lieutenant **LARGER**	Bois Carré	21 juillet 1918

Bois des Loges :

Sous-lieuten. **BULLE Georges**	Bois des Loges	20 août 1918
Sous-lieuten. **GAUCHEZ Agénor**	---	22 août 1918

Ancestrami

TABLEAU NUMERIQUE
DES GRADES & CHASSEURS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR

Sous-officiers et Caporaux ……. 98
Chasseurs …… 494

****